

REGARDS

Une publication du Centre MITIC interjurassien



sommaire

- 2-3 *La Petite Lanterne* au cinéma comme les grands
- 4-5 *Élèves allophones* pour une meilleure intégration
- 6-7 *Semaine MITIC* Saignelégier largue les amarres
- 8 *Nouvelles ressources* dictées audio et app Educlasse

numéro 19 automne 2018

Petite sœur de La Lanterne Magique, voici La Petite Lanterne, qui fait découvrir tous les aspects du cinéma aux enfants entre 4 et 6 ans accompagnés de leurs parents.

Six séances ludiques et pédagogiques planifiées sur deux ans sont présentées aux enfants et leurs parents autour de thèmes intéressants tels que l'histoire du cinéma, la musique de film, les émotions sur grand écran, etc.

Aperçu d'une séance le 6 mai 2018 au Cinématographe de Tramelan

Mila et Maé, tous deux 4 ans, m'accompagnent à cette séance de découverte de musiques de films. Ils s'installent confortablement côte à côte sur un rehausseur. L'ambiance est déjà palpable. Sur scène, une petite lampe éclaire timidement les deux animatrices, une « ciné-exploratrice » et une fillette, qui nous expliquent ce qui nous attend. Les enfants sont alors invités à choisir un doudou avant de commencer.

La première partie de la séance débute et nous voilà déjà captivés par une série de courtes séquences de films, courts-métrages ou dessins animés. Pour



Maé et Mila installés au Cinématographe de Tramelan.

chaque extrait, la « ciné-exploratrice » et la fillette nous expliquent à tour de rôle le pouvoir de la musique dans les films et les émotions qu'elle suscite.

Maé et Mila dévorent complètement l'écran. Chaque extrait est adapté à leur âge et complète les explications des présentatrices. Bien que certains films soient plutôt recommandés pour des enfants plus âgés, les passages utilisés pour expliquer la musique conviennent toujours aux 4-6 ans. En effet, lorsque nous visionnons l'arrivée de Rose dans le grand escalier du paquebot Titanic (James Cameron, 1997), l'ambiance et la musique font rêver même les plus petits.

Après cette phase de « ciné-exploration », la deuxième partie de la séance propose divers courts-métrages, toujours sur le thème de la musique, sans coupure explicative. Les enfants sont plongés dans une ambiance joyeuse, catastrophique, de rêve ou de peur, explorant toute la palette des émotions cinématographiques.

Il est déjà l'heure de redonner les doudous à la fillette et de nous en aller, le cœur en musique. À la sortie, Mila et Maé reçoivent une affiche de La Petite Lanterne représentant les logos des six séances. Ils peuvent y apposer l'auto-collant de la séance *Musique*. Et les adultes, tout aussi enchantés que les enfants, se réjouissent déjà de la prochaine séance !



Notons encore que la présentation avec la fillette et les doudous est spécifique à Tramelan. Dans chaque Petite Lanterne, la « ciné-exploratrice » procède à sa manière.

« Apprends à regarder des petits films choisis exprès pour toi et qui te font grandir ».

informations

Sélection de courts-métrages de cette séance *Musique*

Log Jam - The Moon, Alexey Alexeev, Hongrie, 2008

Mobile, Verena Fels, Allemagne, 2010

Crin-Crin, Iris Alexandre, Belgique, 2015

Whistleless, Siri Melchior, Danemark, 2009

En pratique

Les cinémas, les horaires des séances et les prix sont détaillés sur le site www.petitelanterne.org. En règle générale, les séances se déroulent le matin durant le week-end.

Entretien avec Adeline Stern, collaboratrice de La Lanterne Magique et conceptrice de La Petite Lanterne

Naomi Simon Stalder - Comment est venue l'idée de créer le concept La Petite Lanterne ?

Adeline Stern - Ça fait plusieurs années que des parents d'enfants qui sont inscrits à La Lanterne Magique nous disent leur frustration ne pas pouvoir accompagner également leurs cadets dans leur première expérience cinématographique, et la déception de ceux-ci d'être exclus des séances. En 25 ans de Lanterne Magique, nous nous sommes aussi rendu compte que les enfants ont changé leur rapport avec l'audiovisuel. Ils sont confrontés toujours plus tôt aux images et aux sons, et donc au cinéma de façon générale. L'idée a donc été de leur proposer une démarche éducative qui les prépare à cette confrontation, en leur donnant les moyens de se forger dès que possible un point de vue critique. Autrefois, ne sortaient que deux films pour enfants par année en salles de cinéma et ils n'étaient pas destinés aux plus jeunes. Aujourd'hui, l'offre est bien plus grande, avec dix à douze sorties par année, et les enfants les découvrent le plus souvent en famille. Cette multiplication fait aussi que les parents font découvrir aux tout-petits des films dont certains ne sont pas adaptés à leur âge.

NSS - Qui se charge de la programmation ?

AS - Nous travaillons toujours à deux au niveau de la conception et de la création. Concernant la programmation, nous nous sommes rendu compte que la durée et le rythme d'un long métrage ne conviennent pas aux plus petits. De plus, les films très récents s'adressent

à tous les publics, autant aux parents qu'à leurs enfants, avec des références que les plus jeunes ne comprennent pas toujours. Nous avons donc élaboré des programmes d'extraits et de courts-métrages spécifiques. Pour ma part, j'ai enseigné pendant dix ans et j'ai plusieurs formations dont une de comédienne. De son côté, Vincent Adatte, mon compère co-directeur de La Lanterne Magique et



journaliste cinématographique, amène son expertise cinéma. Ensemble, nous sommes arrivés à proposer quelque chose qui me semble juste, tant au niveau de la culture cinématographique et de l'éducation à l'image qu'à celui de la sensibilité des enfants. Mais nous travaillons avec toute l'équipe de l'association La Lanterne Magique qui abat un travail considérable pour organiser et promouvoir les séances de La Petite Lanterne dans toute la Suisse.

NSS - Où sont référencés les extraits ?

AS - Nous avons choisi de ne pas les

référencer. Parfois des extraits sont intéressants pour l'enfant, alors que le film en entier n'est pas adapté, comme *Titanic* par exemple. Il y a un extrait de ce film dans la séance *Musique*, mais vous comprenez bien pourquoi on ne montre pas un tel film en entier ! Par contre, les courts-métrages proposés aux séances seront prochainement référencés sur le site de La Petite Lanterne, à l'intention des parents intéressés.

NSS - La Petite Lanterne fait sa rentrée à l'automne. Pouvez-vous nous en dire plus ?

AS - 30 villes dans toute la Suisse, dont Delémont et Tramelan, vont accueillir des séances de La Petite Lanterne, en français, suisse allemand et italien. Les dates des séances sont indiquées sur le site de La Petite Lanterne, qui constitue aussi un élément important de notre démarche d'éducation, car il propose de nombreux jeux créés en lien avec les thèmes des séances, ce qui permet de prolonger l'apprentissage à la maison.

NSS - S'il y a assez de participants, quelques classes des cycles 1 et 2 auraient l'opportunité de découvrir une séance à Bienne. Seriez-vous ouverts à élargir cette proposition à d'autres écoles si tel est le cas ?

AS - Oui, pourquoi pas ! Mais le concept de La Petite Lanterne a été conçu spécifiquement dans un rapport parent-enfant. Ce qui est intéressant aussi c'est que les parents apprennent des choses qu'ils ne connaissaient pas sur le cinéma. Organiser des scolaires nécessiterait une adaptation, vu que l'on se retrouve entre enseignants et élèves. Mais ce serait tout-à-fait possible et nous pourrions y travailler s'il y a une demande.

Naomi Simon Stalder

La technologie à la rescousse

A l'heure de la rentrée scolaire 2018-2019, force nous est de constater que le flux d'élèves issus de familles de migrants ne cesse d'augmenter. L'école se doit, dès lors, d'accueillir ces élèves qui ne comprennent pas un mot de français ou alors quelques bribes, de la meilleure manière qui soit afin de les intégrer au plus vite dans leur nouvel environnement.

Yariko est un enfant de 10 ans qui est arrivé à Courrendlin dans le courant de l'année 2017 en provenance d'Erythrée. Ne sachant pas un mot de français et n'ayant jamais été scolarisé auparavant, la tâche des enseignants s'annonçait quasiment insurmontable. Yariko a profité immédiatement de la nouvelle structure d'accueil qui débutait sa phase pilote en août 2017. Cela fait maintenant une année qu'il suit, à raison de 12 leçons par semaine, la classe de Françoise Bourquard.

Si les débuts furent laborieux, il est impressionnant de constater les progrès réalisés en peu de temps (à peine une année scolaire) et surtout l'autonomie que l'enfant a acquis grâce notamment à l'outil informatique. L'enseignante précise qu'il existe une énorme différence de motivation entre le fait de travailler oralement ou au tableau et celui d'utiliser une tablette ou un ordinateur portable.

« Je sais comment allumer la tablette, me servir d'un casque et surtout me débrouiller tout seul pour choisir une application. Aujourd'hui, nous devons répéter l'alphabet. Je n'ai pas besoin de la maîtresse, je sais où trouver le jeu (*Mon ABC 123*). C'est trop bien car je peux travailler à la vitesse que je veux et surtout, je peux me tromper sans que personne ne le sache. Là, je dois retrouver les lettres de l'alphabet qui ont été mélangées. C'est dur parce que certaines lettres sont à l'envers.

Si je me trompe, je n'arrive pas à mettre la lettre à la bonne place et je sais que j'ai fait une erreur alors je recommence jusqu'à ce que je réussisse. Ensuite je le montre à la maîtresse.

Dans cette autre application (*1000 mots*), je dois retrouver les bonnes syllabes pour former un mot qui est illustré au fond de l'écran. Et dans cet autre jeu, j'entends une voix dans le casque qui me dicte le mot. Ensuite, je dois choisir parmi plusieurs lettres proposées, celle qui complètera correctement le mot recherché. Quelquefois je ne sais pas ce que c'est, alors je demande à la maîtresse qui me l'explique et après je peux continuer tout seul. »

Une organisation propre aux cantons

Dans la Berne francophone, il existe une structure d'accueil pour tous les enfants allophones de la 3^e à la 8^e à raison de 22 leçons hebdomadaires. Cet horaire est complété par une prise en charge les après-midis dans les écoles à journée continue de leur quartier, selon la dotation horaire du degré scolaire de l'enfant.

Lorsque l'élève acquiert un certain savoir et peut plus ou moins se débrouiller dans sa nouvelle langue, il est intégré en classe ordinaire avec un soutien en français. Au

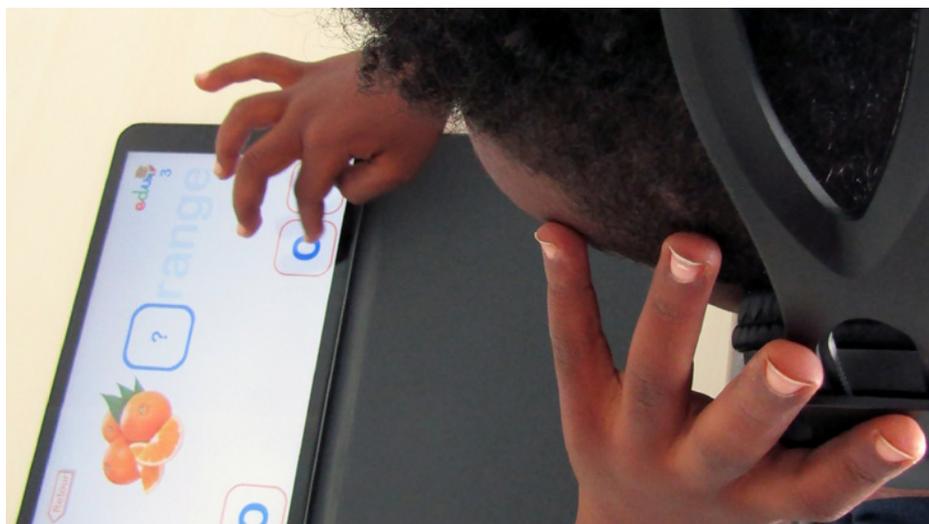
secondaire, de la 9^e à la 11^e, la prise en charge en structure d'accueil et en classe ordinaire se fait conjointement. Le projet est individualisé selon les besoins de l'élève.

Dans le Canton du Jura, l'accueil varie selon les écoles. A Courrendlin par exemple, une structure d'accueil est en place depuis une année déjà. Ce projet, qui se veut pilote, accueille une vingtaine d'élèves à raison de 15 à 20 leçons hebdomadaires. Le reste du temps scolaire, les élèves en question retournent dans leur classe respective afin d'y suivre le même programme que les élèves de langue française.

L'élève allophone bénéficie de cette structure d'accueil durant deux ans mais chaque cas est discuté et son horaire adapté dès la deuxième année, en fonction des progrès et en accord avec les enseignants concernés. Si besoin, l'élève reste une troisième année ou alors le temps qui lui est nécessaire afin qu'il puisse suivre le programme comme ses camarades de classe.

Porrentruy et Delémont sont également dotés d'une classe d'élèves allophones qui fonctionne quasiment comme celle de Courrendlin.

Dans les autres écoles du canton, c'est plutôt une aide à l'enseignant qui accueille des élèves allophones qui est





Des élèves de la classe de Courrendlin.

proposée sous forme de leçons d'appui. Dans ce cas, l'élève reste la plupart du temps dans sa classe et bénéficie ponctuellement de leçons d'appui en français dispensées dans une autre classe. Idem pour l'école secondaire. Mais aujourd'hui, à l'heure où les moyens MITIC sont de plus en plus sur le devant de la scène, comment peut-on les intégrer dans ces structures d'accueil et surtout quels avantages cela apporte-t-il ?

Sur le terrain

En visitant la classe de ma collègue de Courrendlin, Françoise Bourquard, responsable de la structure d'accueil toujours en phase pilote depuis 2017, je me suis vite aperçu que l'outil informatique était plus que nécessaire pour que les élèves montrent de la motivation et surtout réalisent des progrès conséquents.

Étant donné que l'enseignement doit être individualisé la plupart du temps, il est assez logique d'utiliser du matériel qui permet à chaque élève de travailler à son rythme.

A Courrendlin, l'enseignante dispose en permanence de trois tablettes et trois postes portables. Le tout accompagné de casques audio. Comme nous l'explique Françoise Bourquard, l'enfant a besoin d'entendre le son des lettres, du vocabulaire, des nombres, etc... L'ordinateur est donc l'outil parfait lorsque l'on travaille avec des élèves de niveaux et d'âges différents. En plus, cela plaît aux élèves ! Quoi de mieux pour motiver l'apprentissage de la langue !

A Delémont, Samuel Bouille, en charge de la structure allophone, peut emprunter des tablettes qui appartiennent à l'école primaire, ainsi que des casques audio. Mais il ne les a pas en permanence, ce qui représente un inconvénient majeur.

Stéphanie Nydegger, responsable à Porrentruy, signale qu'elle n'a pas de matériel spécifique pour l'accueil des élèves allophones mais qu'elle dispose du même matériel que les classes ordinaires. Stéphanie utilise au moins une fois par semaine l'outil informatique. A

références utiles

En plus du site Educlasse, qui propose énormément d'activités basées sur l'écoute, voici quelques ressources internet utilisées par les enseignants accueillant des élèves allophones :

La petite souris (fiches d'exercices par son), *Alphalire* (liens pour apprendre et enseigner le français), *Mooc FLE* (premières bases en langue française), *Lexique FLE* (banque d'exercices divers), *Pepit* (lecture, maths, voc, etc... pour tous les âges).

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus en envoyant un courriel à la rédaction.

travers internet, elle permet à chaque élève d'étudier des thématiques dont il a besoin en particulier, ce qui peut être un avantage certain. Elle sensibilise chacun à l'utilisation adéquate de ce moyen de communication mais il n'est pas toujours simple de donner aux élèves une vision critique des éléments abordés dans une langue qui ne leur est pas familière.

On remarque donc à travers ces différents témoignages que l'outil informatique est indispensable à l'enseignement, qui se veut individualisé au possible, pour une intégration des élèves allophones dans notre école. Mais il reste néanmoins énormément de travail à faire pour que cet accueil d'élèves particuliers soit encore plus positif et encore plus constructif à l'avenir. Ce d'autant plus que les différents conflits à travers le monde ne sont pas près de s'estomper du jour au lendemain.

Xavier Siegrist

Quand toute une école largue les amarres

Être animateur MITIC peut parfois être facile. Comme en ce mois d'août 2017 quand quelques collègues de l'école primaire de Saignelégier proposent, lors d'une séance des maîtres, d'aborder les problèmes liés au monde numérique avec les 186 élèves de l'école. Le directeur, au bénéfice d'une formation F3MITIC, appuie l'idée et après quelques séances d'un groupe de travail, le projet prend la forme d'une semaine des médias à l'école.



Ainsi du 4 au 8 juin 2018, les élèves passeront leurs matinées à réaliser des productions médiatiques dans des groupes composés dans chaque demi-cycle. Les après-midis seront consacrées à l'éducation aux médias : analyse de courts-métrages et de publicités ou démarches préventives sont au programme.

Quelques brèves formations sont organisées en interne pour les enseignant-e-s qui le désirent : l'été approche et tout le monde est sur le pont, prêt à découvrir de nouveaux horizons.

Plan d'études romand

Dans les groupes diaporamas et clips des degrés 3 à 8, la simplicité de l'application *iMovie* permet de répondre aux attentes fondamentales du PER : les élèves participent à la production au premier cycle, les élèves réalisent au deuxième cycle. Pour les élèves de 1^{er}/2^e, la classe de transition et le groupe ultracourt, ce sont les tablettes qui sont privilégiées.

Prévention

Il n'est pas facile de trouver des intervenants pour les classes primaires. Swisscom délègue Mme Bergamin pour parler des dangers d'internet. Si ses propos sont souvent intéressants, l'écart entre les mots et les capacités de compréhension des élèves est parfois important. La présentation aux parents en soirée a semblé plus adaptée au public présent.

Mise en abîme

Du *Franc-Montagnard* (qui a imprimé le journal réalisé par les élèves) au *Quotidien jurassien*, de la revue *Enjeux pédagogiques* à *Fréquence Jura*, les médias ont été très présents pendant la semaine. Les élèves du groupe journal en ont profité pour interviewer une journaliste.

Les plus qui font la différence

Quand un vidéaste professionnel (Nicolas Chèvre) aide au montage, un miticien hors pair (Manu Zannato) apporte ses précieux conseils ou le concepteur d'une application (Thomas Zoller) supervise la mise en page, tout devient plus facile.



Et tous les autres

La place manque pour mettre en exergue toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette semaine. Comme les animatrices du Parc du Doubs qui ont transformé une vingtaine d'élèves en experts du paysage en travaillant entre autres la photographie. Ou le centre de ressources de la HEP qui a fourni ordinateurs, photoscopes ou encore un radiobox afin que deux groupes d'élèves (5^e/6^e et 7^e/8^e) produisent de très maîtrisés programmes radio.

Un résultat au-delà de toute espérance

Cinq matinées, c'est court. Dès le départ, il est bien précisé qu'on n'attend pas des productions qu'elles décrochent une palme d'or. C'est bien le chemin qui est le but, c'est-à-dire que la pratique doit permettre aux élèves d'acquérir des compétences MITIC. Mais l'investissement des enseignant-e-s est tel qu'au final, les élèves ont réalisé 26 productions qui en ont bluffé plus d'un-e (www.ecoles-du-jura.ch/epsaignelegier).

De la moue au sourire

Consacrer l'intégralité d'une semaine aux MITIC (à l'exception de quelques leçons d'éducation physique qui sont conservées dans certaines classes) a suscité doutes et craintes, voire plus, chez certain-e-s enseignant-e-s. Mais lors du bilan final, la satisfaction et le plaisir de l'expérience vécue sont les mots qui dominent.

Les MITIC pourraient connaître au sein de l'école des lendemains qui chantent.

Benjamin Stebler



Photos Nicolas Chèvre

une activité part en fumée



Photo auditeur reporter RFJ

L'EPFL avait accepté de mener une activité robotique. Malheureusement sur la route qui le conduisait à Saignelégier, les flammes ont ravagé le bus des sciences.

atelier du langage - dictées audio

www.educlasse.ch/francais

Dans notre numéro du printemps 2017, nous annonçons la publication d'une page spéciale d'Educlasse consacrée à l'enseignement du français. Fruit d'une collaboration entre le Centre MITIC et les coordinateurs de la discipline, cette page a pour vocation de mettre en exergue nos meilleures activités.

Les dictées audio

Après dix-huit mois de développement, les élèves du cycle 3 disposent désormais de 62 dictées basées sur des textes du moyen d'enseignement officiel, à savoir *L'Atelier du langage*. Ces textes ont été choisis et préparés par Hélène Woog, coordinatrice pour le Jura. Pour garantir une qualité irréprochable, chaque dictée a été enregistrée par Pascale Güdel, une actrice professionnelle, dans les studios de la HEP. Puis trois membres du Centre MITIC se sont attelés à la tâche de préparer les dictées proprement dites, soit découper les sons, les relier aux textes et placer les pauses automatiques.



Ces dictées prennent tout leur sens si elles sont utilisées pendant ou à la fin de l'étude du chapitre concerné. A chaque fois, on trouve en principe deux dictées. La première est un texte d'introduction avec uniquement des champs liés à la difficulté spécifique du chapitre. La seconde est tirée d'un des textes proposés dans le chapitre, avec de très nombreux champs à compléter.

Les collections sont également accessibles par année scolaire, via leur numéro unique à indiquer à l'entrée du site Educlasse : n°734 en 9^e, n°652 en 10^e et n° 735 en 11^e année.

Rappel : dans la salle des maîtres d'Educlasse, la possibilité reste bien sûr offerte de composer soi-même ses dictées audio et de les soumettre à ses élèves.

app Educlasse Cycle 1



L'application *Educlasse Cycle 1*, riche de huit activités développées spécialement pour les non-lecteurs, remplace l'application *Educlasse Premier Cycle* dans les magasins Android et iOS. Au chapitre des nouveautés, on trouve :

La Soupe du monstre

Repérage et mémorisation des lettres (L1-11, L1-12).

Quatre mains

Deux élèves collaborent pour assembler les pièces de puzzles simples (MSN 11).

Die Raupe

Découverte et apprentissage du nom des couleurs en allemand (L 17).

Ces trois nouvelles activités complètent les cinq déjà offertes dans la première application. L'ensemble a d'ailleurs été entièrement recodé par les étudiants de Cédric Guerdat, au ceff Industrie, pour corriger certaines imprécisions.

Dans le cadre de la refonte complète du site Educlasse, l'ambition de l'équipe de développement est d'offrir aux utilisateurs la possibilité de travailler sur ordinateur comme sur tablette. Au premier cycle, l'usage des supports tactiles se démocratise et il est donc assez naturel qu'un effort de compatibilité soit fait en priorité pour les élèves de cet âge-là.

Christian Rossé



impressum

Rédaction

Benjamin Stebler

Christian Rossé

Naomi Simon Stalder

Xavier Siegrist

regards@cmij.ch

Tirage : 1200 exemplaires

REGARDS

Une publication du Centre MITIC interjurassien



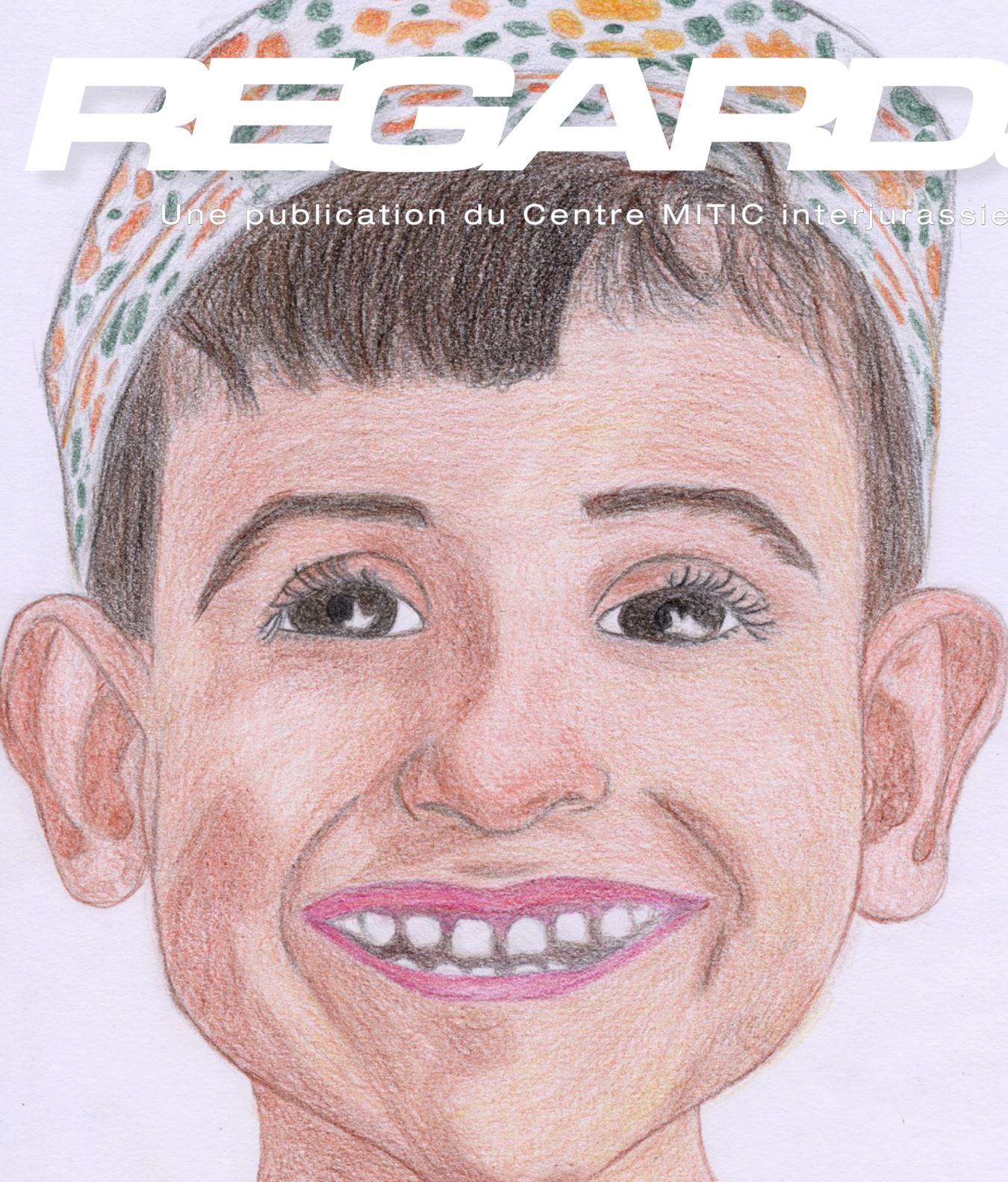
sommaire

- 2-3 *La Petite Lanterne* au cinéma comme les grands
- 4-5 *Élèves allophones* pour une meilleure intégration
- 6-7 *Semaine MITIC* Saignelégier largue les amarres
- 8 *Mises à jour* dictées audio et app Educlasse

numéro 19 automne 2018

REGARDS

Une publication du Centre MITIC interjurassien



sommaire

- 2-3 *La Petite Lanterne* au cinéma comme les grands
- 4-5 *Élèves allophones* pour une meilleure intégration
- 6-7 *Semaine MITIC* Saignelégier largue les amarres
- 8 *Nouvelles ressources* dictées audio et app Educlasse

numéro 19 automne 2018